



La Laire © Eduardo Soteras / WWF Schweiz

Factsheet

Perle de rivière La Laire (GE)



Statut de protection:
Suffisant

Particularité

Une des seules sources naturelles du canton se trouve au Moulin-de-Veigy à Sézegnin.

La Laire serpente à la frontière franco-suisse dans un petit vallon boisé et sauvage avant de se jeter dans le Rhône. Son cours naturel peu perturbé allié à un microclimat doux permet à de nombreuses espèces typiques des zones alluviales d'y trouver refuge. Malgré son classement à plusieurs inventaires fédéraux, elle souffre d'une qualité d'eau médiocre dans la partie amont et de quelques aménagements qui entravent sa dynamique dans sa partie aval.

Le cours d'eau

La Laire prend sa source en France sur les contreforts du Mont-de-Sion et s'écoule le long de la frontière franco-suisse au sud de la Champagne, avant de se jeter dans le Rhône à l'aval du barrage de Chancy-Pougny, près de 15 km en aval de sa source. La rivière décrit de larges méandres ponctués de bancs de graviers et de terrasses alluviales dans un vallon boisé entouré de zones agricoles et joue un rôle important de corridor biologique pour la faune terrestre et aquatique.

La Laire est un cours d'eau calcaire, à débit élevé et pente moyenne. Son régime est de type pluvial jurassien, avec de hautes eaux au début du printemps, des basses eaux en été et une amplitude marquée. Pendant l'été, il arrive souvent que la Laire soit asséchée en amont du Moulin-de-Veigy. La Laire a gardé une dynamique alluviale et son cours reste en grande partie naturel, même si quelques tronçons suisses sont diagnostiqués comme peu modifiés ou même très modifiés. Il s'agit de tronçons renforcés par des gabions et du secteur sous le pont de Valleiry, proche du Rhône. L'écomorphologie de la partie aval s'est même améliorée suite à sa revitalisation en 2009. Même si aucune extraction de gravier n'a lieu directement dans la rivière, la Laire semble manquer de charriage: son lit a tendance à se creuser et la molasse qui en forme le socle est par endroits directement apparente.

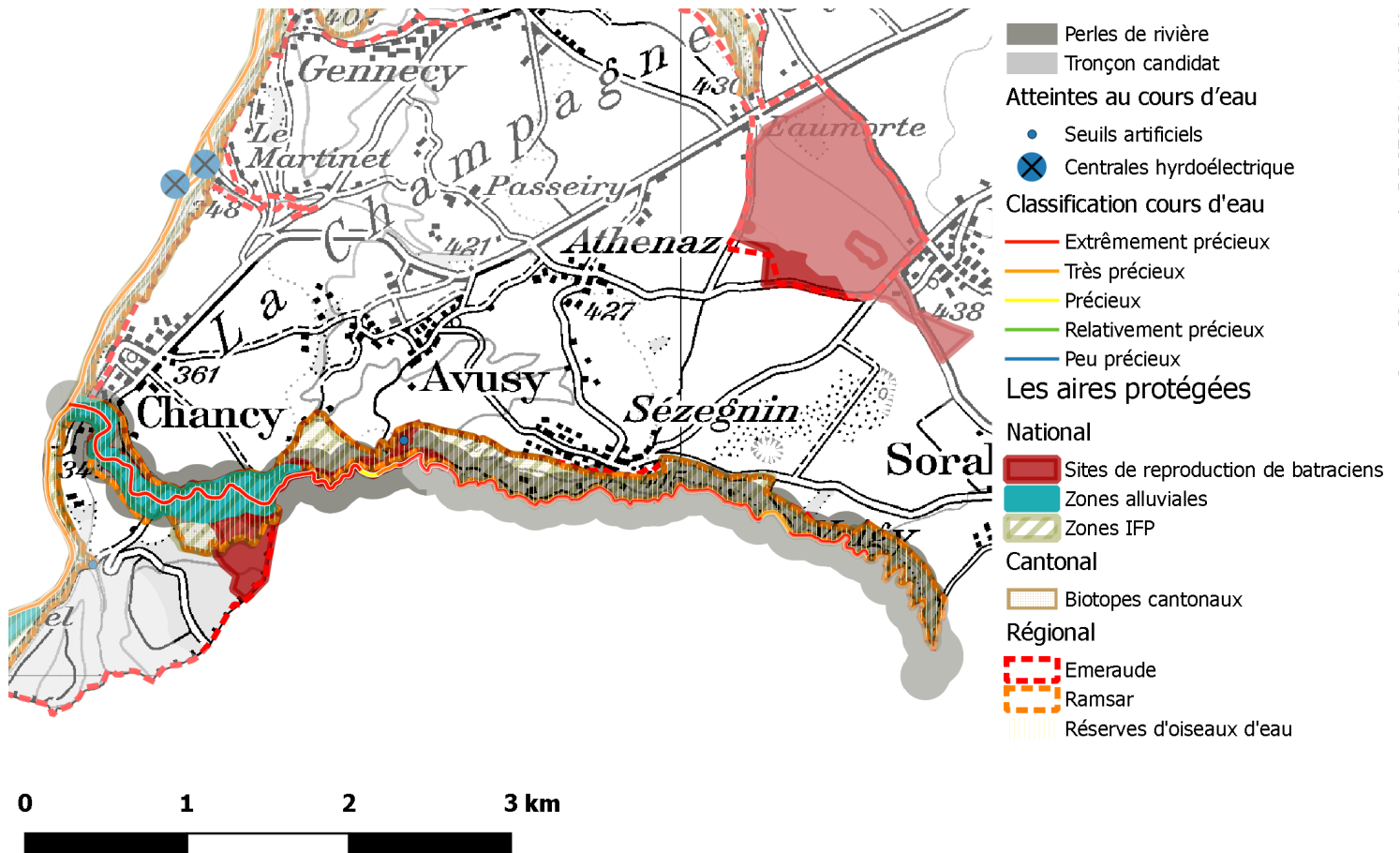
Milieus naturels et espèces

Au vu de son état largement naturel et de sa dynamique préservée, la Laire présente une grande diversité d'habitats, alliant terrasses alluviales avec prairies sèches, massifs forestiers et falaises érodées. Combinée au microclimat doux du Vallon, ceci permet également une diversité d'espèces élevée remarquable à l'échelle cantonale voire nationale, autant pour la faune terrestre qu'aquatique.

La Laire est un affluent important du Rhône, en particulier pour la reproduction de la truite de rivière. La loche franche et le blageon, une espèce rare et menacée au niveau suisse, s'y reproduisent également. Le crapaud accoucheur, le sonneur à ventre jaune et la couleuvre vipérine sont présents également dans le vallon de la Laire, avec la salamandre tachetée. La présence du gomphe à crochets, une libellule extrêmement rare en Suisse, y a été notée. La qualité biologique évaluée sur la Laire s'avère bonne à très bonne, avec la présence notamment de plécoptères (*Isoperla grammatica*).

Points clés

- Type de perle: bassin versant
- Périmètre: de la frontière jusqu' à la confluence avec le Rhône
- Linéaire perle: 8.2 km
- Milieux naturels: inscrit à plusieurs inventaires fédéraux et cantonaux, zone alluviale d'importance nationale, réserve nationale OROeM, inventaire fédéral du paysage, plan de site «nature» dans la loi sur les monuments de la nature et des sites.
- Espèces: reproduction de la truite de rivière, de la loche franche et du blageon, crapaud accoucheur, triton crêté, salamandre tachetée, sonneur à ventre jaune, couleuvre vipérine, gomphe à crochets



Source fonds de cartes: Office fédérale de topographie

Objectifs à atteindre

- Les déficits ont été largement reconnus et sont en voie de règlement, notamment via le contrat de rivière transfrontalier. Il s'agit surtout de régler les problèmes de pollution et d'étiage côté français et de renaturer la Laire côté Suisse.
- L'écomorphologie doit notamment être améliorée ponctuellement sur certains tronçons en aval.

Statut de protection et menaces potentielles

Le vallon de la Laire dans sa partie suisse, en aval, fait partie de plusieurs inventaires nationaux: zone alluviale d'importance nationale, réserve OROeM (Ordonnance sur les réserves d'oiseaux d'eau et migrateurs d'importance internationale et nationale) et inventaire fédéral du paysage (IFP). Elle figure également dans le Réseau écologique national (REN) comme zone humide (zone nodale et de continuum).

Au niveau cantonal, le vallon de la Laire est protégé, depuis 1980, par la loi sur la protection des monuments de la nature et des sites (LPMNS). Malgré ces différents statuts de protection légale, ce site privilégié n'est pas à l'abri des pressions.

De nombreuses habitations ne sont pas reliées au réseau d'assainissement dans le secteur amont, là même où la Laire et ses affluents subissent de sévères étiages en été. La place de tir des Raclerets, implantée au cœur de la zone alluviale, a engendré plusieurs corrections de la rivière tout comme, plus en aval, la construction du Pont de Valleiry, qui a figé la dynamique alluviale dans la partie aval jusqu'à l'embouchure.

Un contrat de rivière transfrontalier prévoit diverses mesures en lien avec la qualité et la quantité d'eau dans la partie française, ainsi que des renaturations sur le tronçon suisse du cours d'eau.